



Vendredi 25 mai 2012

20H30 AVEC ENTRACTE



Jamais 2 sans...

EVIAN FESTIVAL ORCHESTRA

Direction : Laurence DALE - Piano : François WEIGEL

Richard WAGNER

Ouverture des Maîtres Chanteurs de Nuremberg

Sergueï RACHMANINOV

Concerto pour piano n° 2 en do mineur, opus 18
Moderato - Adagio Sostenuto - Allegro scherzando

Sir Edward ELGAR

Symphonie n° 2 en mi bémol majeur, opus 63
Allegro vivace e nobilimente - Larghetto - Rondo : Presto - Moderato e maestoso

Richard WAGNER (1813-1883)

En 1861, Wagner venait de vivre le fiasco de Tannhäuser à l'Opéra de Paris. Malgré cette déception, il composa en 1862 l'ouverture de la comédie « **Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg** ». L'œuvre achevée en 1868, fut créée à Munich sous la direction du chef d'orchestre Hans von Bülow, qui avait déjà dirigé la création de « Tristan et Iseult ».

Durant la composition de l'opéra, la femme de von Bülow, Cosima (fille illégitime de Franz Liszt), donna naissance à une fille, Iseult. Son père n'est autre que Richard Wagner. Cosima, malheureuse en couple, tenta de se suicider dans le lac Léman en 1859. En dépit de son père Liszt, qui voulait mettre fin à la relation illicite et scandaleuse entre sa fille et son ami Wagner, Cosima partit avec le compositeur en Suisse. Ils eurent une deuxième fille, Eva (nom de l'aimée dans « **Les Maîtres Chanteurs** »). L'année suivante, Hans von Bülow dirigea la première des **Maîtres Chanteurs** et Cosima le quitta définitivement pour Wagner. Jamais deux sans... Leur fils Siegfried naquit en 1869, puis, ils se marièrent en 1870. Dans « **Les Maîtres Chanteurs** » le Chevalier Walter von Stolzing aime la belle Eva. Pour la conquérir il devra participer à une joute vocale avec sa propre mélodie que l'on entend dans l'Ouverture. L'amour chevaleresque et pur !

Sergueï RACHMANINOV (1873-1943)

À l'âge de 20 ans, Rachmaninov a déjà écrit des œuvres essentielles pour piano : l'opéra Aleko et son concerto pour piano n° 1. Vite reconnu pour le virtuose du piano qu'il était, il s'est également construit une réputation de compositeur résolument romantique. Sa 1^{ère} Symphonie ayant été mal reçue, peut-être à cause de l'état d'ébriété du chef, le compositeur Glazounov, il sombra dans une dépression « romantique ».

Pendant trois ans il travailla avec le médecin neurologue et « hypnotiste » Nicolas Dahl qui le sortit de cette dépression en lui suggérant de composer un autre concerto pour piano. C'est donc à ce médecin que ce concerto, sans doute son chef d'œuvre, est dédié. Une musique d'une grande finesse, d'un pur romantisme. Ces mélodies sont indéniablement touchantes, bouleversantes et empreintes de toute la sensibilité de la Russie, post Tchaïkovski. Les célèbres thèmes de ce concerto subliment l'émotion de tant de grands films romantiques tels que : « Brèves Rencontres » de David Lean, « 7 ans de réflexion » de Billy Wilder ou « Au-delà » de Clint Eastwood et sont même devenus des classiques de Frank Sinatra... l'illustration absolue de l'Art d'aimer.

à A.W.

Sir Edward ELGAR (1857-1934)

Compositeur et Maître de la Musique du Roi Edouard VII, Elgar a conçu sa 2^{ème} **Symphonie** comme un éloge au monarque, fils de la Reine Victoria. Malheureusement, en 1910 avec le décès inattendu du Roi, il la dédie plutôt à la mémoire de son souverain décédé ; le 2^{ème} mouvement en est devenu l'élégie funèbre.

Cette œuvre constitua un tel tournant dans sa production, que la réception, telle qu'il la perçut, en fut mitigée, lors de sa création en 1911. Néanmoins, la symphonie fut donnée 27 fois les 3 premières saisons ! Ses amis et admirateurs, tel Richard Strauss, l'ont considérée immédiatement comme un chef-d'œuvre. Connue pour sa musique patriotique, il révèle dans cette symphonie un romantisme extraordinaire. Cette œuvre fut conçue suite à une période de crise, de doute, d'angoisse face à un possible tarissement de son inspiration. Il était par ailleurs troublé par une amitié, voire un amour profond pour Alice Stuart-Wortley, une jeune femme mariée. Lady Caroline Elgar comprenait parfaitement son mari, solitaire et introverti par nature, c'est avec une patience infinie, qu'elle le soutint pendant ses périodes de crises. Plus tard, lorsqu'elle décéda, il éprouva un profond sentiment de culpabilité. On ne sait de quelle nature fut sa relation avec Alice, mais la jeune femme était surnommée « windflower » (fleur de vent), et, comme lors des Escales Musicales 2011, le thème « windflower » réapparaît dans cette œuvre comme un hymne à l'amour... Un thème tissé parmi d'autres : ceux de Tristan (l'amour dans l'extase), des Maîtres-Chanteurs (l'amour chevaleresque), de Parsifal (l'amour sacré et spirituel). Elgar lui-même dit de son œuvre : « Elle représente le pèlerinage passionné d'une âme... le dernier mouvement représente le dénouement de sa passion dans l'action généreuse, et... les deux dernières pages sont l'apothéose et l'issue éternelle du pèlerinage de l'âme ». Il préface ainsi sa partition :

« **Rarement, rarement, viens-tu Esprit du Délice...** »

« **Rarely, rarely, comest thou, Spirit of Delight...** »

Percy Bysshe Shelley



François WEIGEL

Pianiste

Pianiste, compositeur et chef d'orchestre, **François Weigel** a étudié à la Musikhochschule de Cologne et au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il a obtenu plusieurs premiers prix. Il a été l'élève d'Yvonne Loriod-Messiaen et d'Alexis Weissenberg. Il a donné de nombreux récitals dans des grandes villes d'Europe parmi lesquelles figurent Vienne, Salzbourg, Berlin, Bruxelles, Oslo, Varsovie, Riga, Tallinn, Belgrade, Vérone, Paris, Salle Gaveau, Théâtre du Châtelet, Salle Pleyel et au Festival de La Roque d'Anthéron. En tant que soliste, il a été l'invité de l'Orchestre Philharmonique de Hambourg (Ingo Metz-macher), l'Orchestre de la Suisse Romande (Pinchas Steinberg), l'Orchestre Philharmonique de Radio-France (Marek Janowski), l'Orchestre National de Lille (Paul Polivnick), l'Orchestre Philharmonique de Belgrade (Emil Tabakov), l'Orchestre Philharmonique de Sofia (Alexei Kornienko), l'Orchestre Philharmonique de Saint-Pétersbourg (Nicolai Alexeev), l'Orchestre Philharmonique de Varsovie (Antoni Wit). Personnalité atypique, on peut également le retrouver partageant la scène avec DJ Doctor Bone, coqueluche du dance-floor de New York, improvisant en direct sur France Musique sur des notes données par le public ou encore dans des programmations intégrant les pages virtuoses de Fats Waller. On a pu l'entendre à la radio et à la télévision française avec Patrick Poivre d'Arvor, Eve Ruggieri, Frédéric Lodéon ou Stéphane Bern. Son enregistrement de la «Symphonie Turangalîla» de Messiaen avec l'Orchestre National de la Radio polonaise a été salué par la critique internationale comme une version de référence.

François Weigel a reçu les prix de la Fondation Yehudi Menuhin, de la Fondation Philip Morris, de la Fondation Yves Saint Laurent, ainsi que les palmes académiques pour son engagement artistique auprès des lycées français.

«Un merveilleux artiste complet, à la fois, pianiste, compositeur et chef d'orchestre. Irrésistible!»

Le Figaro 20/01/2010.

www.francoisweigel.com



Nikolai TOKAREV

Pianiste

Nikolai Tokarev est né à Moscou en 1983, dans une famille de musiciens. Son père est pianiste concertiste, sa mère violoncelliste. Il commence sa formation musicale en 1988 à la célèbre Académie Russe de Musique Guessine à Moscou dont il sort en 2001 avec les honneurs. De 2004 à 2006, il étudie au Royal Northern College of Music de Manchester avec Dina Parakhina. Il achève ses études supérieures à Düsseldorf avec le professeur Barbara Szczepanska à la Robert Schumann Hochschule. Dès 1989, à l'âge de 6 ans, il fait ses débuts avec un récital en solo à Moscou. A 14 ans, il donne des concerts en Europe et au Japon. Il est, par ailleurs, lauréat de plusieurs concours : «Jeunes Grands Musiciens» à Bergen en Norvège, «Prix du Public Orpheum» à Zurich et prix du concours «Anda Géza» à Zurich. **Nikolai Tokarev** est régulièrement invité dans les festivals internationaux : Festival de Ludwigsburg, Schleswig-Holstein Music Festival, Festival de Musique du Rheingau, Festival de Musique de Davos...

Il a joué avec l'Orchestre Philharmonique de Munich, le Deutsches Symphonie-Orchester-Berlin, l'Orchestre du Festival de Gstaad, le BBC Philharmonic Orchestra, et à Tokyo avec le Yomiuri Nippon Symphony Orchestra dirigé par Gerd Albrecht. Depuis 2007, Nikolai Tokarev enregistre pour Sony Classical. Son premier récital Schubert, Chopin et Alexandre Rosenblatt a reçu le «Klassik Echo 2008» en tant que meilleur nouvel artiste catégorie piano. Après son premier CD de Ravel, Debussy, Rameau et César Franck, il enregistre des concertos pour piano de Grieg et Chopin en live, avec l'Orchestre Symphonique de Lucerne et Olari Elts, en 2010 le Concerto pour piano n° 3 de Rachmaninov et le Concerto pour piano n° 1 de Tchaïkovski avec le National Philharmonic Orchestra de Russie et Maître Vladimir Spivakov. Sur son dernier album, «Fantasy Black Swan», il joue au piano des transcriptions de ballets romantiques et de musiques modernes russes.

www.nikolaitokarew.de